

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DE LA STATION D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES RHONE-ALPES

AIN, ARDECHE, DROME, ISERE, LOIRE, RHONE, SAVOIE, HAUTE-SAVOIE

EDITION BAS-VIVARAIS

ABONNEMENT ANNUEL: 70 f

REGISSEUR RECETTES D.D.A. CCP LYON 9431-17A



Circonscription RHONE-ALPES

55, rue Mazenod 69426 LYON CEDEX 3

20 Avril 1982

N° de série continue 11

Bulletin n° 11

ARBRES FRUITIERS

Acariens Rouges toutes espèces - Dans la plupart des vergers observés ces derniers jours (Vallées du Rhône, du Chassezac et région d'Aubenas-Largentièrre), le pourcentage des oeufs d'hiver éclos a sensiblement progressé pour atteindre aujourd'hui, dans la plupart des situations, 70 à 90 %.

Dans les vergers où des pontes d'Acariens Rouges ont été observées lors de la taille et où le traitement conseillé dans notre précédent Bulletin n'a pas été réalisé, il est conseillé d'intervenir avant la fin des éclosions. Produits utilisables :

Binapacryl à 50 g m.a./hl (AMBOX 50, également anti-Oïdium sur pommier), Bromopropylate à 50 g m.a./hl (NEORON), chinométhionate à 12,5 g m.a./hl (MORESTAN également anti-Oïdium), dicofol à 50 g m.a./hl (nombreuses spécialités), Chlorofenizon à 50 g m.a./hl (nombreuses spécialités), dicofol + tétradifon (KELTHION à la dose du fabricant).

REMARQUE : seules les matières actives soulignées sont "non dangereuses pour les abeilles".

CERISIER

En situation précoce (St Just d'Ardèche, Chambonas) pour les variétés Burlat et Napoléon la floraison est terminée ; en situation plus tardive (St Privat...), la floraison est en cours pour les variétés Reverchon et Hedelfingen.

Puceron noir - En présence de ces ravageurs on pourra intervenir avec une spécialité à base de phosalone à 60 g m.a./hl à la chute des pétales (stade G).

Chenilles défoliatrices - Uniquement dans les vergers où l'on observe une recrudescence de leur activité, on réalisera un traitement à la chute des pétales terminée (stade H) avec une spécialité contenant de l'Azinphos + déméton-S-Méthyl Sulfone (GUSATHION MS à la dose du fabricant).

PECHER

Les variétés M. Franciscan, Springcrest, Redhaven sont au stade H (nouaison) dans la plupart des situations.

Puceron Vert (Myzus) - Pour juger de l'opportunité d'un traitement, un contrôle en verger s'impose. Un traitement fait sans nécessité est inutile et peut être dangereux par sa toxicité vis-à-vis des auxiliaires (Coccinelles, Syrphes, Chrysopes...).

On s'attachera donc à rechercher les colonies primaires. On considère actuellement qu'à partir de 7 rameaux habités sur 100, une intervention est nécessaire (contrôler l'ensemble des rosettes de 2 rameaux sur 50 arbres), sachant qu'une intervention précoce sera plus efficace, les colonies étant encore peu développées.

Produits utilisables : Pirimicarbe à 37,5 g m.a./hl (PIRIMOR G), éthiophencarbe à 50 g m.a./hl (CRONETON), acéphate à 80 g m.a./hl (ORTHENE).

A.3.2

Oïdium, Monilia, Tavelure - Voir les Bulletins précédents.

POIRIER

Les variétés William's et Guyot sont en fin de floraison dans la Vallée du Rhône et en situations précoces.

Tavelure - Lors des prochaines pluies, les projections d'ascospores risquent d'être très importantes. Dans les vergers qui n'étaient pas protégés lors des pluies de fin Mars et début Avril, des sorties de taches sont possibles actuellement. La protection doit donc être maintenue pour les risques de contaminations primaires et secondaires.

Psylles - Attendre un prochain Bulletin.

Puceron mauve - Une intervention précoce est toujours souhaitable. Dès que l'on observe sa présence, traiter avec une spécialité à base de Pirimicarbe à 37,5 g de m.a./hl ("non dangereux pour les abeilles", mais éviter cependant son application pendant les heures de butinage).

POMMIER

Dans la plupart des vergers de Golden la floraison est maintenant en cours.

Tavelure - Tenir compte des indications données pour le poirier.

Rugosité des fruits - A partir de la floraison, différentes causes risquent d'être à l'origine de la formation de Russeting sur les fruits de variété Golden, particulièrement sensible. Cette période de sensibilité dure environ 6 semaines. Pour réduire les risques de rugosité, il est conseillé :

- de ne pas traiter par des températures matinales proches de 0°.
- d'éviter l'emploi de matières actives réputées très favorisantes (Benzimidazoles, Captafol, Doguadine, Fénarimol, nombreux acaricides).

On peut cependant réduire les risques que présentent ces matières actives en ajoutant à la bouillie un produit dessensibilisant comme l'Epargol ou le Golclair qui sont à base de soufre (tenir compte des indications données par le fabricant).

PRUNIER

La floraison est terminée dans la plupart des vergers de Reine Claude Bavay (St Just d'Ardèche, Meyras).

Hoplocampe, Pucerons - Voir Bulletin n° 9 du 5 Avril.

PETITS FRUITS

FRAISIER

La récolte de la variété Red Gauntlet est proche en culture sous tunnels plastiques.

La durée de la période d'interdiction avant récolte des fongicides conseillés contre la Pourriture Grise est la suivante :

Dichlofluanide (EUPARENE)	: 7 jours avant récolte
Iprodione (ROVRAL)	: 2 jours
Vinchlozoline (RONILAN)	: 3 jours

FRAMBOISIER

La maladie du dessèchement des tiges (ou brûlure des bourgeons) due à un champignon (*Didymella applanata*) doit être soigneusement combattue dans les plantations où elle a été identifiée : voir Bulletin n° 6 du 3 Mars pages 2, 3 et 4.

- RESISTANCE des TAVELURES du POIRIER et du POMMIER à CERTAINS FONGICIDES -

(Ce texte a été établi conjointement par le Service de la Protection des Végétaux et l'I.N.R.A.).

Depuis quelques années, des cas de résistance des tavelures du pommier et du poirier, aux fongicides de la famille des benzimidazoles, se traduisent parfois par des dégâts importants, en dépit de traitements souvent nombreux.

Cette résistance aux benzimidazoles (bénomyl, carbendazime, thiophanate méthyl...) détectée pour la première fois en France en 1978, et mise en évidence grâce aux travaux de l'I.N.R.A., persiste toujours dans un certain nombre de vergers. Des souches résistantes sont en effet capables de se maintenir au moins 4 ans, peut-être plus, même en l'absence de tout usage de fongicides appartenant à cette famille chimique. Les échecs qui peuvent en découler, dans la lutte, sont très variables dans leur gravité d'un verger à un autre, et sont sous la dépendance de multiples facteurs telle la situation climatique. En 1981, de nouveaux cas ont été observés dans toutes les zones de production.

Deux situations peuvent donc actuellement se présenter aux arboriculteurs utilisant ou ayant utilisé les benzimidazoles :

- présence reconnue, après tests de laboratoire, de souches résistantes aux benzimidazoles dans ce cas, on ne doit plus utiliser des fongicides de cette famille, dans la lutte contre les tavelures. L'utilisation des benzimidazoles contre d'autres maladies, comme les maladies de conservation, pourrait à la rigueur, être envisagée, en traitements de prérecolte, quand il n'y a pas de tavelure déclarée dans le verger.
- pas d'information précise sur l'absence ou la présence de souches résistantes : dans ce cas, une extrême prudence est recommandée. En particulier, il convient de ne pas utiliser, d'une manière systématique, des fongicides de la famille des benzimidazoles, mais de les employer, alternativement ou en mélange, avec des fongicides appartenant à d'autres familles.

Il faut en effet signaler, qu'en 1981, dans les régions où la tavelure a pu s'exprimer pendant toute la saison, comme le Val de Loire, le traitement de prérecolte a été appliqué sur des populations actives du parasite. Dans certains vergers, une seule application de Benzimidazoles a donc permis, à une très faible fraction de souches résistantes, non détectées, de se développer pendant l'automne. Ce fait crée ainsi un danger potentiel pour 1982, en cas d'utilisation de Benzimidazoles pendant la période de projection des ascospores.

Sur un plan général, il est utile de tirer les enseignements de cette expérience, car il n'est pas souhaitable que de telles situations se produisent pour d'autres fongicides, des souches résistantes à divers produits de cette nature ayant, en effet, été obtenues en Laboratoire.

Pour éviter l'apparition de souches résistantes, dans la nature, il faut quels que soient les fongicides employés :

- limiter les traitements successifs avec une même matière active.
- utiliser, successivement, autant que possible, des spécialités commerciales renfermant des fongicides appartenant à des familles chimiques différentes.

ATTENTION ! Une attaque de tavelures du poirier et du pommier, difficilement explicable après examen du programme de traitement, peut, entre autre, laisser supposer le développement de souches résistantes. Cependant, toute attaque de tavelure non expliquée, n'est pas liée systématiquement à un problème de résistance (par exemple, mauvais réglage des pulvérisateurs).

En cas de problème, prendre d'abord contact avec le Poste détaché de VALENCE Tél.(75)42.77.68. Si nécessaire, des analyses seront effectuées à l'I.N.R.A. à ANGERS.

N.B. : Des cas de résistance à la Doguadine ont été signalés à l'étranger, sans que les conséquences économiques soient particulièrement graves. Etant donné l'emploi de cette matière active dans diverses régions, il faut limiter les risques, en effectuant, au maximum, deux applications successives de Doguadine.

. 4 .

ORGANIGRAMME DES AVERTISSEMENTS AGRICOLES
BAS-VIVARAIS

La réalisation d'une Edition Avertissements Agricoles adaptée à la région Bas-Vivaraïs a nécessité la mise en place d'une nouvelle structure de collecte de l'information et de diffusion. Cette nouvelle organisation est destinée à mieux tenir compte de certaines diversités climatiques.

La connaissance de cet organigramme vous permettra, d'une part de mieux connaître l'organisation de cette Edition et, d'autre part, de pouvoir prendre contact plus facilement avec les différents Agents du Service, les plus concernés par cette réalisation.

